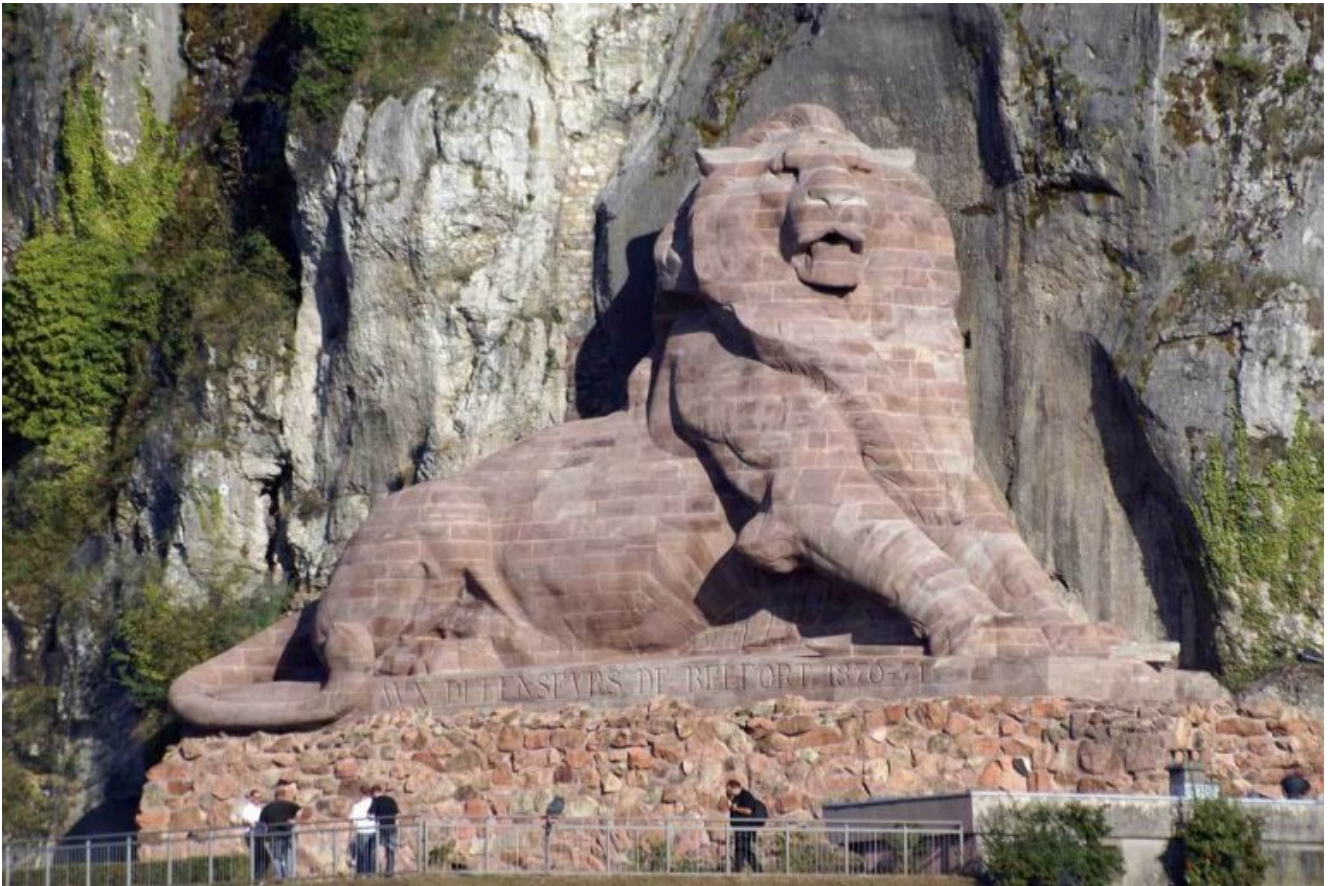


La Citadelle de Belfort et le Lion de Belfort : 2 symboles de Résistance à visiter

écrit par Claude t.a.l | 22 octobre 2020



Aujourd'hui, à travers 2 monuments, je vais vous expliquer pourquoi le Territoire de Belfort est le plus petit département français (hormis Paris, les Hauts de Seine, la Seine St Denis et le Val de Marne).

Ces 2 monuments se trouvent dans la ville de Belfort et sont – les deux – classés comme monuments historiques depuis des dizaines d'années.

Ce sont la Citadelle de Belfort et le Lion de Belfort.

1 – La Citadelle de Belfort

Cette citadelle est un ancien fort médiéval remanié par

Vauban puis amélioré au fil des années par des ingénieurs militaires au cours du 19ème siècle.

Des périodes durant lesquelles la France veillait à la sécurité de ses frontières...

Arriva la guerre de 1870 et le siège de Belfort par les p... de Boches.

Les Français ne les aimaient guère ...

Le colonel Pierre Philippe Denfert-Rochereau était gouverneur de la place forte de Belfort.

La résistance n'a jamais faibli : 104 jours d'un siège terrible sans jamais céder.

Ce n'est que sur l'injonction de Thiers qui était en train de négocier avec les p...de ... que la garnison rendit les armes.

Voilà pourquoi le Territoire de Belfort qui appartenait auparavant au département du Haut Rhin (un département alsacien) en fut détaché alors que tout le reste de l'Alsace fut annexé par les p..... de Boches ...

609 km² !

[Belfort](#) est une ville stratégique située sur la [Porte d'Alsace](#), une trouée entre le sud des [Vosges](#) et le [massif du Jura](#). Lorsqu'au début de la [guerre franco-prussienne](#), l'[Armée du Rhin](#) est mise en déroute dans le nord de l'[Alsace](#), puis que [Strasbourg](#) est prise le [28 septembre](#), Belfort constitue le dernier rempart avant une invasion du centre de la France par les armées prussiennes qui pourraient prendre en tenaille les forces françaises, alors basées en [Lorraine](#) et en [Champagne](#).

Le colonel [Pierre Philippe Denfert-Rochereau](#) est nommé gouverneur de la place de Belfort en [1870](#) et dès l'annonce de la progression prussienne, il entreprend l'édification de fortifications supplémentaires pour compléter efficacement les

fortifications héritées de [Vauban](#). Malgré les améliorations apportées par le général [Haxo](#) au début du [xix^e siècle](#), leur organisation était devenue obsolète, mais elles avaient le grand mérite d'être très résistantes à l'impact des obus ennemis.

[...]

L'ennemi a mis en batterie 200 gros canons qui, pendant 83 jours consécutifs, tirent plus de 400 000 obus, 5 000 par jour, ce qui est énorme pour l'époque. Mais la résistance ne fléchit pas d'une ligne.

Mais, les opérations sont suspendues à l'annonce de l'intégration de Belfort dans l'armistice général ([15 février](#)) et le [18 février](#), le colonel Denfert-Rochereau reçoit un ordre exprès du gouvernement de la Défense nationale, présidé par [Adolphe Thiers](#), lui intimant l'ordre de rendre les armes. C'est donc après un siège de 104 jours où sa garnison et la population firent preuve d'une grande résistance que les défenseurs quittent la ville, munis d'un laissez-passer et portant fièrement leurs armes.

La garnison comprenait initialement 17 700 hommes, dont 4 750 trouvèrent la mort, ainsi que 336 civils, tandis que presque tous les bâtiments de la ville sont endommagés par les bombardements. Quant à eux, les Allemands ont perdu environ 2 000 hommes pendant le siège.

La résistance de Belfort offre la possibilité à Thiers de négocier la conservation de l'arrondissement de Belfort au sein de la France, alors qu'il faisait auparavant partie de l'[Alsace](#), désormais revendiquée par les Allemands.

En hommage à cette résistance, un monument réalisé par [Bartholdi](#) est construit sur le flanc de la falaise dominant la ville : le [Lion de Belfort](#).

[...]

2 – Le Lion de Belfort



Ce « *monument représente, sous forme colossale, un lion harcelé, acculé et terrible encore en sa fureur* » .

Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Bartholdi, le sculpteur de cette œuvre en grès rose, longue de 22 mètres et haute de 11 mètres qui se situe juste en-dessous de la Citadelle.

J'oubliais : « *Bartholdi le fit le dos tourné à l'adversaire, dans une attitude dédaigneuse. Mais, entre ses pattes, il place une flèche tournée vers la frontière allemande* ».

Bartholdi reproduisit cette statue, cette fois en cuivre et en plus petit, à Paris, place Denfert Rochereau.



Lion de Belfort, place Denfert-Rochereau (Paris) en 2020.

Cette année, la Citadelle et le Lion de Belfort ont été désignés " monument préféré des Français " :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/belfort-citadelle-lion-sacre-monument-prefere-francais-2020-1875280.html>

Vidéo :